

Anton Kuonen, de Ried-Brigue

1437/1438 et 1445/1446

Anton Kuonen (ou Cuono, Kuono, Cuonodo), issu d'une vieille famille dont on trouve aujourd'hui encore des représentants au Brigerberg, faisait partie des personnalités dirigeantes du Haut-Valais à l'époque où le pays défendait sa liberté en guerroyant contre les Bernois et contre Guichard de Rarogne. Sa patrie était, selon des documents d'époque, le village de Ried qui depuis a fusionné avec d'autres communes pour former celle de Ried-Brigue¹. Comme Thomas Teiler, Etienne Willietti ou Thomas Venetz, il apparaît en 1418 parmi les hommes énergiques chargés des destinées du Valais². Mais son idéalisme politique ne l'empêchait pas de veiller à ses intérêts matériels en achetant à Sion des prés et des vignes³. Il s'empara aussi d'une partie des biens confisqués aux Rarogne, ce qui lui valut quelques désagréments lorsque ceux-ci purent revenir en Valais⁴. Néanmoins, sa réputation ne semble pas en avoir beaucoup souffert, puisque le dizain de Brigue le nomma député en 1431 (diète de Gampel) et en 1432⁵.

La considération dont jouissait Kuonen ressort du fait qu'en 1435, il fut l'un des arbitres proposés entre l'évêque André de Gualdo et la ville de Sion⁶. La même année, il apparaît comme grand-châtelain de Brigue et prend part à la liquidation de la fortune du malheureux Rolet Loretan⁷.

Kuonen a joué un grand rôle dans la création de la juridiction (*Freigericht*) de Ganter. Devenu en 1436 tuteur des enfants mineurs de feu le donzel Johann Ulrici, de son vivant seigneur de la vallée de Ganter, il vendit aux consortages de la vallée les revenus seigneuriaux et la juridiction (Brigue, le 26 octobre 1436)⁸. Ainsi fut fondée la majorie libre de Ganter.

Anton Kuonen fut élu grand bailli en 1437. Le 18 juillet, il prononça un jugement à Viège sur les droits de pâture des gens de Baltschieder et d' Eggerberg dans le Baltschiederthal⁹. Un événement plus important fut l'élection du nouvel évêque, Guillaume de Rarogne, qui reçut l'accord unanime du clergé et du peuple¹⁰ et la confirmation du pape Eugène IV.

Le 29 août 1437, les députés du peuple se rassemblèrent à Brigue; présidés par Petermann de Chevron, vidomne de Sion, et par le grand bailli Kuonen, ils prirent connaissance de la confirmation pontificale et rendirent hommage au nouvel évêque¹¹. Ce prélat plein de piété n'était pas un politique. Le 28 janvier 1446, il dut

¹ Nous ne possédons pas beaucoup de documents sur Kuonen; les archives de Ried-Brigue sont muettes sur le XV^e siècle. S. FURRER, II, 233, indique par erreur un second grand bailli Anton Kuonen en 1537.

² J. GREMAUD, n° 2679.

³ ACS, Min. A45, p. 440 et 463; Min. Kipman, B 50, fol. 44v.

⁴ J. GREMAUD, n° 2799.

⁵ J. GREMAUD, n° 2815, 2825.

⁶ J. GREMAUD, n° 2855.

⁷ J. GREMAUD, n° 2860.

⁸ D. IMESCH, *BWG*, III, 94.

⁹ AGVO, Collection Schmid-Lauber, d'après AC Eggerberg, C 7.

¹⁰ J. GREMAUD, n° 2886.

¹¹ J. GREMAUD, n° 2889.

concéder aux dizains les articles de Naters¹². Nous ignorons l'attitude du grand bailli Kuonen durant ces moments très agités¹³.

Kuonen avait été appelé une seconde fois à la tête du pays en 1445¹⁴. Pour cette période, mentionnons qu'il prit position le 29 mars 1446, dans le même sens que l'évêque et quelques chanoines, contre la grande commune d'Ayent, qui cherchait à se séparer du dizain de Sion et voulait, assez curieusement, se rattacher à celui de Loèche. Les gens d'Ayent furent déboutés¹⁵. Kuonen représenta, le 31 août 1446, le dizain de Brigue au serment d'alliance avec Berne et la Savoie¹⁶. Il est mentionné pour la dernière fois le 19 février 1448, au château de Naters, comme témoin lors de la réconciliation entre le clergé rebelle et l'évêque¹⁷.

Le grand bailli Kuonen avait épousé en 1425 une fille de Perrodus Magnyn (Grand), bourgeois de Loèche, dont une autre fille était la femme d'Anton Eschmann, major de Mörel¹⁸. Il possédait à Loèche, sans doute par sa femme, une maison mentionnée en 1448¹⁹. On ne sait ni où ni quand il mourut. Un Anton Kuonen, grand-châtelain de Brigue en 1469 et en 1474, est sans doute son fils.

¹² J. GREMAUD, n° 2976; A. HEUSLER, *Rechtsquellen des Cantons Wallis*, 169.

¹³ Un des fauteurs de troubles les plus enragés était un compatriote de Kuonen, Nicodus zen Oysten, de Lowinen au Brigerberg, *qui deliquit conspirationes faciendo et maxime in deseno Brige*; il se réconcilia avec l'évêque en 1448 (ACS, Min. A 98).

¹⁴ J. GREMAUD, n° 2917.

¹⁵ ACS, Min. A 119, p. 101-103.

¹⁶ J. GREMAUD, n° 2981.

¹⁷ ABS, Tir. 22-24.

¹⁸ ACS, Min. A 248, p. 172.

¹⁹ AGVO, Collection Schmid-Lauber, d'après AP Loèche, D 28. – Aux AEV, Fonds Oswald de Riedmatten, A 51, se trouvait un jugement prononcé par le grand bailli Kuonen et le Conseil des bourgeois de Loèche dans un procès entre Anton der Frauen et Isabella, femme de Willhelm de Saxo. Le sceau est perdu.